

Marionnettes



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jean Delpech

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 septembre 1982
à Charleville-Mézières (Ardennes)
et Lyon (Rhône)

Vente générale le 27 septembre 1982

Les marionnettes ne sont pas, comme certains ont tendance à le croire, une forme subalterne ou dégénérée du théâtre. Parce qu'elles créent l'illusion de la vie, elles constituent un art authentique qui, depuis l'aurore des temps, n'a cessé d'exprimer par le jeu du mouvement, tout ce que les hommes pensent et ressentent.

Vingt siècles avant Jésus-Christ, dans les temples égyptiens, et alors que leur nom n'existe pas encore, ce sont déjà des marionnettes, ces statues sacrées que des prêtres animent en grand mystère, et ce sont aussi des marionnettes, mille ans avant notre ère, ces figurines richement colorées qui émerveillent les populations de l'Inde et de l'Indonésie. Cet engouement se retrouve en Amérique précolombienne et se manifeste en Grèce antique où les aventures de Korokosmia, ce "héros de bois et de chiffon", soulèvent le délice des foules.

En Europe occidentale, l'Église a longtemps boudé ce spectacle. Il faut arriver

à la fin du VII^e siècle pour que ces figurines obtiennent droit de cité dans les temples chrétiens. Elles y font revivre les principaux épisodes de la vie des Saints et de la Passion. Elles y trouvent leur nom définitif. Pour la première fois, en 1517, il est question de "marginète". C'est le diminutif de Marie, Marion la "statuette de la Vierge".

Le Concile de Trente, en interdisant toute représentation dans les lieux du culte, contraint les marionnettistes à installer leurs théâtres sur la place publique. Du coup, l'art de la marionnette se popularise et adopte ce ton satirique et cet esprit volontiers frondeur qu'il conserve de nos jours.

Techniquement, il existe plusieurs types de marionnettes. Les marionnettes à gaine, genre Guignol, créées à Lyon par Mourguet au XVIII^e siècle et qui ne laissent voir que la tête, les bras et le buste des "poupées". Les marionnettes à fils qui, grâce à un adroit assemblage de fines cordelettes, permettent aux

manipulateurs de reconstituer avec précision les gestes des personnages. Les marionnettes à tige ainsi que les marottes qui sont les moins connues en France, sont fort recherchées à l'étranger notamment au Siam, à Java et à Bali.

Si la plupart des Français connaissent Guignol et Gnafron du théâtre lyonnais et Lafleur du théâtre picard, peu d'entre eux par contre savent qu'il existe actuellement, sur notre sol, un Institut international de la marionnette à Charleville-Mézières et 150 troupes de marionnettistes dont certaines, par la féérique beauté, l'originalité et la poésie de leurs spectacles, ont conquis une renommée mondiale.